



Le Sommet de Copenhague attire les écologistes genevois

CHANGEMENT CLIMATIQUE • Deux militants de l'organisation non gouvernementale Noé21 se sont rendus dans la capitale danoise. Prise de température en leur compagnie.



Manifestation, pendant le Sommet de Copenhague, pour sensibiliser les pays riches au changement climatique. KEYSTONE

JEAN-MARIE BANDERET

Deux membres de l'organisation non gouvernementale (ONG) genevoise Noé21 (acronyme de Nouvelle orientation pour l'économie au XXI^e siècle) ont fait le déplacement à Copenhague. Ils seront rejoints la semaine prochaine par une délégation des Verts suisses. Entre sommet sur le changement climatique et contre-sommet, l'occasion pour Philippe Rougemont et Chaïm Nissim d'échanger des idées avec des interlocuteurs allant d'autres ONG à des députés européens. Le voyage est aussi source d'inspiration. En gardant un œil sur ce qui se passe sur le plan international, ils renforcent leur détermination à faire de leur ville d'origine un modèle, notamment en la faisant adhérer au Conseil international pour les initiatives écologiques locales (ICLEI), un réseau de villes «propres». Retour à Copenhague. Comment un individu se repère-t-il dans la capitale danoise assiégée? Quel impact peuvent avoir ses idées?

Les deux sommets, l'officiel et l'alternatif, se situent dans deux quartiers différents. Le «sommet populaire du climat», réunissant ONG et associations, s'attend à recevoir entre

sept mille et dix mille personnes par jour. Il organise des conférences, projette des films et propose des concerts «dans une ambiance chaleureuse», raconte Philippe Rougemont. Les discours sont aussi diffusés, selon le côté où on se trouve. Alors que le sommet de l'ONU se focalise autour des changements climatiques, le slogan de son alternative «system change, not climate change» (changement de système et non changement de climat) élargit le débat. «Un but honorable mais qui perd de sa valeur devant l'urgence des enjeux climatiques», commente Philippe Rougemont, avant de poursuivre: «Le GIEC (Groupe d'ex-

perts intergouvernemental sur l'évolution du climat, ndr) a fixé à cinq ans le délai pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Passé ce délai, les effets sur le climat seront irréversibles. Je serais étonné que la chute du capitalisme survienne d'ici là.»

«Intelligence collective»

C'est donc dans le cadre du sommet officiel, au Bella Center devenu pour l'occasion territoire onusien, que les deux militants sévissent. Selon Chaïm Nissim, plus de quinze mille accréditations pour ce centre ont été distribuées. On y trouve pêle-mêle les délégués gouver-

nementaux, plus de trois cents syndicalistes, des milliers de journalistes et de représentants d'ONG. Il décrit leur rôle sur place: «Nous sommes présents pour informer. Le bureau exécutif, composé de fonctionnaires de l'ONU, s'appuie sur nos travaux pour parler devant l'assemblée des représentants des Etats.» Chaque expert se voit confier un dossier spécialisé par le bureau exécutif. Il lui incombe ensuite d'informer et de convaincre des délégués qui pourront relayer les informations. Les deux membres de Noé21 soumettent ainsi le résultat de leurs travaux à la délégation suisse, formée de fonctionnaires mais aussi de militants du WWF.

Les deux militants fondent de grands espoirs sur le sommet. «J'ai l'impression qu'on assiste à la formation d'une intelligence collective», s'enthousiasme Chaïm Nissim, et d'ajouter: «Quinze mille personnes qui ne se connaissent pas organisent leur propre conférence. Puis ils en prennent des éléments, se les échangent et finissent par les assimiler.» Ces échanges sont facilités par le fait que beaucoup de délégués sont eux-mêmes perdus, à en croire le militant genevois. Ces derniers réserveraient même un accueil favorable aux messages du contre-sommet, transmis par d'incessantes manifestations. La plus grande doit avoir lieu aujourd'hui. Près de cinquante mille personnes sont attendues par les organisateurs.

Philippe Rougemont rentre satisfait de son voyage, et bien déterminé à poursuivre le combat à Genève. Il déclare: «Le contact avec des représentants des pays du Sud a décuplé ma détermination. L'impact des changements du climat sur leur quotidien m'incite à lutter plus que jamais pour que l'objectif de la diminution de 40% d'émission de gaz à effet de serre soit atteint, sinon dépassé, à Genève... et qu'il soit inscrit dans la nouvelle Constitution.» I

Mobilisation contre le changement climatique

Une manifestation aura lieu aujourd'hui à Genève, à l'occasion de la Journée internationale de mobilisation sociale contre le changement climatique. En marge du sommet de Copenhague, des actions auront lieu dans le monde entier. Le but est d'alerter l'opinion publique sur la nécessité de dépasser les mots et de trouver de véritables solutions au réchauffement climatique. A Genève, à la suite des incidents survenus lors de la manifestation du 28 novembre, la police n'a pas avalisé le parcours prévu par les militants. «Cette décision de la police est une entrave à la liberté d'expression», regrette Juan Tortosa, organisateur de la

manifestation. «Avec cette mobilisation, nous comptons aussi défendre notre droit à manifester pacifiquement.» Les organisateurs, membres d'Attac-Genève et de la coordination Climat et Justice sociale, ont ainsi dû modifier leur itinéraire: les militants se donneront rendez-vous à 14 heures sur la zone piétonne du Mont-Blanc, où des prises de parole auront lieu. Ils se rendront ensuite jusqu'à l'Horloge fleurie, sans passer par les rues Basses comme ils l'avaient prévu. L'année dernière, quelque trois cents personnes avaient pris part à la manifestation. Les organisateurs espèrent faire aussi bien, sinon mieux, cette année. CHE